

# ANALYSE DU CONTEXTE

---

## PROJET CELAVIE

Projet financé par l'Union Européenne dans le cadre du Programme IEV CT Italie-Tunisie 2014-2020. Projets standards.  
Numéro de référence IS\_2.1\_029.

Bénéficiaire principal: Consortium Coreras

Viale della Libertà 203, 90143 Palerme • Tél. + 39.091.7305841 +39.091.7302957 • [infopa@coreras.it](mailto:infopa@coreras.it) • N. TVA 04851420820

[www.projetcelavie.eu](http://www.projetcelavie.eu)

---

## **TABLE DES MATIERES**

### ANALYSE DU CONTEXTE

#### 1.1 LE PROGRAMME ITALIE-TUNISIE

#### 1.2 ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ITALIE ET DE LA TUNISIE

##### 1.2.1 Secteurs de production et cadre général

##### 1.2.2 Agriculture, élevage

##### 1.2.3 Pêche et aquaculture

#### 1.3 ANALYSE SWOT

##### 1.3.1 Des menaces aux opportunités pour le secteur agricole

#### 1.4 ETUDE DES TENDANCES DU MARCHE DANS LE SECTEUR AGROALIMENTAIRE

##### 1.4.1 La tendance des produits bio et km0 en Italie

##### 1.4.2 Produits au km 0 (zéro)

##### 1.4.3 Les nouvelles habitudes des Italiens après la pandémie de Covid19

## **1.1 LE PROGRAMME ITALIE-TUNISIE**

Le programme Italie-Tunisie 2014-2020 s'inscrit dans le cadre des initiatives de coopération transfrontalière (CT) de l'Union européenne dans le cadre de l'Instrument Européen de Voisinage (IEV). ENI CT vise à promouvoir la coopération transfrontalière entre les États membres de l'UE et les pays européens du voisinage et vise à contribuer à l'objectif global d'ENI de progresser vers une zone de prospérité partagée et de bon voisinage entre les États membres de l'UE et leurs voisins. La zone de coopération définie par le programme comprend les territoires situés de part et d'autre de la route maritime reliant la Sicile à la Tunisie, c'est-à-dire les cinq zones territoriales provinciales siciliennes de la zone côtière méridionale (Agrigente, Trapani, Caltanissetta, Raguse et Syracuse), et les 9 Gouvernorats tunisiens de la zone côtière du nord-est et du centre-est (Bizerte, Ariana, Tunis, Ben Arous, Nabeul, Sousse, Monastir, Mahdia et Sfax). Trois zones provinciales siciliennes (Catane, Enna et Palerme) et six gouvernorats tunisiens (Beja, Manouba, Zaghouan, Kairouan, Sidi Bouzid et Gabes) ont été considérés dans le cadre du programme ENI CT 2014-2020 comme des territoires voisins, étendant la coopération par rapport à la précédente période de programmation 2007-2013.

Le programme ENI CT Italie-Tunisie 2014-2020 s'est concentré sur les objectifs thématiques du développement des PME et de l'entrepreneuriat, le soutien à l'éducation, à la recherche, au développement technologique et à l'innovation, et la protection de l'environnement et l'adaptation au changement climatique : l'objectif est que les priorités retenues ont un impact positif sur les enjeux sociaux, notamment l'emploi et l'insertion économique et sociale des catégories défavorisées. Dans le détail, le projet Celavie (Cellule technologique de LA VIE) s'inscrit dans l'objectif 2 "Soutien à l'éducation, à la recherche, au développement technologique et à l'innovation" et la priorité 2.1 relative à la "Promotion et soutien de la recherche et de l'innovation dans les secteurs clés".

## **1.2 ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ITALIE ET DE LA TUNISIE**

### **1.2.1 Secteurs de production et cadre général**

En Sicile, la crise a freiné le développement économique après 2008 des secteurs productifs et, de manière générale, tous les secteurs ont enregistré une baisse et rares sont les secteurs qui ont su maintenir la progression et présenter une tendance positive à la croissance : exportations nettes de produits pétroliers augmenté de 14% (contre une moyenne italienne de 0,6% et en Italie du Sud -3,9%). Cette évolution du secteur des produits pétroliers a été soutenue par une progression des industries électronique, pharmaceutique, chimique et alimentaire. Le secteur agricole représentait en 2012 3,7% de la valeur ajoutée régionale. La tendance du secteur est celle d'une baisse régulière depuis 2008 avec les pires performances en 2009 et 2011, et une baisse de la valeur ajoutée par rapport aux années précédentes entre 2 et 3 points (ISTAT, 2012).

### **1.2.2 Agriculture, élevage**

Le secteur agricole continue d'occuper une place importante dans l'économie tunisienne, générant plus de 12% du produit intérieur brut (PIB) et contribuant activement à la création d'emplois (16% de la population active totale) et à l'équilibre de la balance des paiements par le biais des exportations, ainsi que son rôle de premier plan pour assurer la sécurité alimentaire du pays. Les gouvernorats du programme sont une mine de ressources en terres arables qui occupent environ 80% de la superficie arable du pays. Ces gouvernorats disposent également d'importantes ressources en eau soutenues par plus de 600 barrages, lacs et barrages collinaires. La structure de la production est dominée par l'élevage (35-40% du PIB agricole), suivi par l'arboriculture (olives, dattes, agrumes), l'horticulture et les céréales. La production de vin a considérablement augmenté par rapport à l'année précédente, atteignant en 2012 4,5 millions d'hectolitres (11,3%). La production animale a augmenté entre 2008 et 2012, de 10,7 %, probablement en raison de l'augmentation de la consommation de porc et de volaille. Au cours de la même période, la consommation de lait de vache et de bufflonne est restée stable (10,5 % entre 2009 et 2012), tandis que la production de lait de brebis et de chèvre continue d'augmenter (5,1 %). En 2014, 1 320 110 hectares de blé ont été investis en Tunisie, 83 000 hectares de haricots secs et légumineuses et un bon 1 610 600 hectares d'oliviers ; seuls 150 400 hectares (en 2013) sont destinés à la culture de légumes frais (y compris les produits du jardin potager), grâce au régime climatique de la zone (Source : Statistics Tunisia - <http://www.ins.tn/en>).

Unit : hectar			
Source : Ministry of Agriculture			
Harvested area			
	2012	2013	2014
Total grain	1.440.180,00	1.158.600,00	1.320.110,00
Dried beans and legumes	87.640,00	81.500,00	83.000,00
Total root crops	21.030,00	24.300,00	27.407,00
Nuts	12.170,00	9.690,00	9.300,00
Total fresh vegetables, including home garden products	160.280,00	150.400,00	--
Total fruit products including home gardens (with the exception of grapes and olives and dates)	291.700,00	289.140,00	--
Total citrus fruits	22.270,00	25.120,00	--
Total grapes	25.660,00	22.580,00	23.370,00
Total Olive	1.570.460,00	1.590.300,00	1.610.600,00
Dates	39.880,00	45.300,00	--
Total industrial plants	19.350,00	17.830,00	18.470,00
Total Textile plants	--	--	--
Raw tobacco	1.421,00	882,00	932,00
Total feed	427.890,00	438.500,00	416.950,00

En ce qui concerne la production agricole, en 2014, 2317,10 tonnes de blé ont été produites, plus

Agricultural product harvested				
	2014	2015	2016	2017
Total grain	2.317,10	--	--	--
Total root crops	463.000,00	--	--	--
Total fresh vegetables, including home garden products	3.324.000,00	--	--	--
Total fresh vegetables	3.612.295,00	2.649.000,00	--	--
Total fruit products including home gardens (with the exception of grapes and olives and dates)	658.700,00	517.800,00	540.600,00	507.700,00
Total citrus fruits	355.000,00	431.000,00	378.700,00	559.600,00
Total grapes	174.500,00	--	--	--
Total Olive	537.000,00	--	--	--
Total Dates	199.000,00	223.000,00	241.000,00	260.000,00
Total feed	5.163.800,00	--	--	--

de 3 millions de tonnes de légumes frais (contre 2,6 millions en 2015) et 537 000 tonnes d'olives.

En interpolant les données relatives aux cultures en cours en Tunisie et à la production unitaire, on ressort rendement moyen par type de production bien inférieur à celui de la Sicile : le rendement unitaire (référence 2014), exprimée en quintaux/hectare, est d'environ 0,02 pour le blé, d'environ 1 200 quintaux pour légumes frais et 3,33 quintaux/hectare pour les olives.

Agricultural Yield - Year 2014			
	Agricultural product harvested (Quintal)	Harvested area (Hectar)	Yield (Quintal/Hectar)
Total grain	23.171,00	1.320.110,00	0,02
Total root crops	4.630.000,00	83.000,00	55,78
Total fresh vegetables, including home garden products (Year 2013)	33.240.000,00	27.407,00	1.212,83
Total fruit products including home gardens (with the exception of grapes and olives and dates) (Year 2013)	6.587.000,00	289.140,00	22,78
Total citrus fruits (Year 2013)	3.550.000,00	25.120,00	141,32
Total grapes	1.745.000,00	23.370,00	74,67
Total Olive	5.370.000,00	1.610.600,00	3,33
Total Dates	1.990.000,00	45.300,00	43,93
Total feed	51.638.000,00	416.950,00	123,85

En Sicile, l'agriculture biologique est importante et représente 7 918 entreprises (source ODG et SINAB), soit 16% du nombre total d'entreprises nationales. Par rapport à l'année dernière, le nombre d'opérateurs a augmenté de 6 % (ISTAT, 2012). En 2016, année du recensement ISTAT, 40 114 hectares de légumineuses étaient cultivés en Sicile, 30 487 hectares de légumes, 464 hectares de plantes aromatiques, médicinales, d'espèces et de condiments, 1 020 jardins familiaux actifs et 1 527 hectares de pépinières ; les entreprises des principaux secteurs de production primaire - hors cultures ligneuses pérennes - sont au nombre de 27 224, dont environ 37% dans le seul secteur horticole. Les récentes données statistiques pour la Sicile relatives au secteur des serres font état de 7 350 hectares de superficies cultivées en serres en 2019 avec une production totale de 3 759 617 quintaux de produits ; à partir de 2020, la production est tombée à 3 268 166 quintaux (-13%) alors que les surfaces cultivées sont restées quasiment identiques. Les premières données du 7e Recensement général de l'agriculture, réalisé entre janvier et juillet 2021, en référence à l'année agricole 2019-2020, fournissent cependant un cadre de référence évolutif pour la Sicile à divers égards.

### **Sociétés et SAU (Surface Agricole Utile) par forme juridique**

La Sicile représente à elle seule près de 13 % des exploitations agricoles italiennes et jusqu'à 75 % des entreprises présentes sur les îles tandis qu'en termes de superficie cultivée, la « Trinacria » (ancien nom de la Sicile) couvre environ 11 % de l'ensemble de la superficie nationale avec 1,3 million d'hectares exploités.

Regione / Ripartizione	Numero di aziende agricole							%
	Imprenditore o azienda individuale o familiare	Società di persone	Società di capitali	Società Cooperativa	Proprietà collettiva	Altra forma giuridica	Totale	
Sicilia	136.698	3.299	1.242	844	86	247	142.416	
<b>ITALIA</b>	<b>1.059.204</b>	<b>54.927</b>	<b>11.011</b>	<b>3.160</b>	<b>2.495</b>	<b>2.226</b>	<b>1.133.023</b>	<b>12,57%</b>
<b>Isole</b>	<b>180.070</b>	<b>6.298</b>	<b>1.507</b>	<b>982</b>	<b>298</b>	<b>338</b>	<b>189.493</b>	<b>75,16%</b>

Regione / Ripartizione	SAU (ettari)							%
	Imprenditore o azienda individuale o familiare	Società di persone	Società di capitali	Società Cooperativa	Proprietà collettiva	Altra forma giuridica	Totale	
Sicilia	1.159.933	111.854	31.198	19.218	12.115	7.807	1.342.125	
<b>ITALIA</b>	<b>9.110.602</b>	<b>2.282.879</b>	<b>457.037</b>	<b>119.315</b>	<b>482.316</b>	<b>83.208</b>	<b>12.535.357</b>	<b>10,71%</b>
<b>Isole</b>	<b>2.088.504</b>	<b>327.784</b>	<b>42.655</b>	<b>29.407</b>	<b>73.337</b>	<b>15.123</b>	<b>2.576.810</b>	<b>52,08%</b>

### Surfaces par utilisation des terres

En termes de type de culture, 687 615 hectares de terres arables sont cultivées en Sicile ainsi que 327 953 de cultures agricoles ligneuses, 898 de jardins familiaux et prairies/pâturages permanents pour 325 660 Hectares

Regione / Ripartizione	Seminativi	Coltivazioni legnose agrarie	Orti familiari	Prati permanenti e pascoli	Superficie agricola utilizzata (SAU)	Arboricoltura da legno	Boschi	Superficie agricola non utilizzata	Altra superficie	Superficie totale (SAT)
Sicilia	687.615	327.953	898	325.660	1.342.126	6.504	48.478	33.604	51.163	1.481.885
<b>ITALIA</b>	<b>7.199.414</b>	<b>2.185.156</b>	<b>14.231</b>	<b>3.136.555</b>	<b>12.535.360</b>	<b>85.710</b>	<b>2.864.889</b>	<b>317.989</b>	<b>670.010</b>	<b>16.474.157</b>
<b>Isole</b>	<b>1.167.307</b>	<b>384.250</b>	<b>1.471</b>	<b>1.023.782</b>	<b>2.576.810</b>	<b>16.363</b>	<b>219.145</b>	<b>56.551</b>	<b>83.830</b>	<b>2.952.723</b>

### Surfaces avec terres arables

Pour les cultures arables, en Sicile, plus de 213 000 hectares sont plantés en blé dur, seulement 267 en maïs et les légumineuses couvrent environ 38 000 ha ; les serres couvrent plus de 9 178 hectares.

327 953 de cultures agricoles ligneuses, 898 de jardins familiaux et prairies/pâturages permanents pour 325 660 hectares.

Regione / Ripartizione	Frumento duro	Mais	Totale cereali	Legumi	Patata	Barbabetola da zucchero	Altre piante da radice	Piante industriali
Sicilia	213.343	267	265.316	38.362	1.008	1	584	1.034
Sardegna	31.825	2.118	119.379	14.498	990	0	229	1.637
<b>ITALIA</b>	<b>1.060.364</b>	<b>666.768</b>	<b>3.141.614</b>	<b>264.693</b>	<b>27.920</b>	<b>29.109</b>	<b>5.313</b>	<b>417.847</b>
<b>Isole</b>	<b>245.168</b>	<b>2.385</b>	<b>384.695</b>	<b>52.860</b>	<b>1.998</b>	<b>1</b>	<b>813</b>	<b>2.671</b>

Ortaggi	Fiori e piante ornamentali	Foraggiere avvicendate	Sementi e piantine	Terreni a riposo	Altri seminativi	Serre	Totale seminativi
22.200	402	240.284	1.336	93.197	14.713	9.178	687.615
13.731	135	297.277	726	24.148	6.185	756	479.692
<b>250.747</b>	<b>8.815</b>	<b>2.410.749</b>	<b>35.357</b>	<b>463.784</b>	<b>108.257</b>	<b>35.200</b>	<b>7.199.414</b>
<b>35.931</b>	<b>537</b>	<b>537.561</b>	<b>2.062</b>	<b>117.345</b>	<b>20.898</b>	<b>9.934</b>	<b>1.167.307</b>

### Surfaces avec fruits frais, noix et autres fruits ligneux

Regione / Ripartizione	Melo	Pero	Altre pomacee	Pesco	Nettarina	Albicocco	Ciliegio	Susino	Altre drupacee
Sicilia	394	1.313	120	3.557	562	1.761	491	572	133
<b>ITALIA</b>	<b>55.150</b>	<b>25.663</b>	<b>1.011</b>	<b>30.745</b>	<b>12.027</b>	<b>18.093</b>	<b>19.969</b>	<b>10.414</b>	<b>1.074</b>
<b>Isole</b>	<b>598</b>	<b>1.468</b>	<b>156</b>	<b>4.279</b>	<b>608</b>	<b>1.875</b>	<b>571</b>	<b>689</b>	<b>171</b>

Regione / Ripartizione	Fico	Altra frutta di origine temperata	Actinidia	Altra frutta di origine tropicale	Mandorlo	Nocciolo	Castagno	Noce	Pistacchio
Sicilia	215	1.189	23	2.945	20.740	6.613	378	660	2.344
<b>ITALIA</b>	<b>2.761</b>	<b>6.876</b>	<b>26.947</b>	<b>4.700</b>	<b>37.914</b>	<b>78.076</b>	<b>39.674</b>	<b>9.170</b>	<b>2.656</b>
<b>Isole</b>	<b>261</b>	<b>1.301</b>	<b>28</b>	<b>3.014</b>	<b>21.668</b>	<b>6.677</b>	<b>703</b>	<b>691</b>	<b>2.346</b>

Regione / Ripartizione	Altra Frutta Guscio	Frutta a bacche	Vivai	Alberi di natale	Tartufaie	Altre legnose agrarie	Legnose in serra
Sicilia	3.565	163	1.519	6	7	1.652	452
<b>ITALIA</b>	<b>4.048</b>	<b>5.521</b>	<b>31.852</b>	<b>415</b>	<b>4.197</b>	<b>12.712</b>	<b>1.199</b>
<b>Isole</b>	<b>3.571</b>	<b>246</b>	<b>1.836</b>	<b>8</b>	<b>64</b>	<b>3.895</b>	<b>538</b>

### Surfaces avec vignes, oliviers, agrumes

En Sicile, environ 89 000 hectares sont cultivés en vigne et 125 000 sont investis en oliviers ; les agrumes ils couvrent 61 000 hectares au total.

Regione / Ripartizione	Vite per la produzione di vini DOP e IGP	Vite per la produzione di altri vini	Uva da tavola	Vite per la produzione e di uva passa	Totale vite	Olivo da tavola	Olivo per olio	Totale olivo	Arancio	Clementina	Mandarino e altri agrumi a piccoli frutti	Limone	Altri agrumi	Totale agrumi
Sicilia	64.756	12.754	12.081	34	89.625	3.921	121.969	125.890	43.935	919	1.887	12.114	2.212	61.067
Sardegna	9.035	7.388	678	9	17.110	562	29.765	30.327	1.729	417	221	162	441	2.970
<b>ITALIA</b>	<b>452.949</b>	<b>136.621</b>	<b>45.833</b>	<b>749</b>	<b>635.952</b>	<b>11.981</b>	<b>982.339</b>	<b>994.320</b>	<b>65.096</b>	<b>17.582</b>	<b>4.370</b>	<b>15.388</b>	<b>9.604</b>	<b>112.040</b>
<b>Isole</b>	<b>73.791</b>	<b>20.142</b>	<b>12.759</b>	<b>43</b>	<b>106.735</b>	<b>4.483</b>	<b>151.734</b>	<b>156.217</b>	<b>45.664</b>	<b>1.336</b>	<b>2.108</b>	<b>12.276</b>	<b>2.653</b>	<b>64.037</b>



### 1.1.1 Pêche et aquaculture

En Tunisie, avec ses deux côtes longues de 1 350 km, un espace maritime national de 80 000 km<sup>2</sup> et 105 200 hectares de lagons, la pêche a toujours été l'une des principales activités contribuant à environ 1,4% du PIB ; le secteur offre 54 000 emplois directs et représente une source de revenus pour 45 000 autres chefs de ménage (source : G.I.P.P. Groupement Interprofessionnel des Produits de la Pêche). La flotte tunisienne est composée de 400 bateaux de pêche, 40 casiers à thon, 400 sardinières et environ 11 000 caboteurs dont 4 500 motorisés. Les quantités débarquées ces dix dernières années sont de l'ordre de 100 000 tonnes et sont constituées de poissons bleus, de poissons blancs, de crustacés et de mollusques. Le volume des exportations de produits de la mer vers la Tunisie est d'environ 18 000 tonnes pour une valeur de près de 173 millions de dinars, ce qui la place au deuxième rang des exportations de produits agricoles et alimentaires, après l'huile d'olive. Environ 75 % des exportations tunisiennes sont destinées aux marchés de l'UE. La stratégie de développement de la filière pêche est basée sur la conservation des ressources benthiques, l'exploitation des ressources en petits pélagiques, l'amélioration de la valeur ajoutée des produits de la pêche commerciale et le développement de l'aquaculture (Source : Centre Technique d'Aquaculture Tunisien). Quant à l'aquaculture, tant sur ses côtes que sur son territoire, le gouvernement tunisien a fait des efforts considérables depuis de nombreuses années pour la développer. Deux stratégies décennales ont été menées pour le développement de l'aquaculture qui sont le Plan directeur de l'aquaculture (1996-2006) et la Stratégie nationale de développement de l'aquaculture (2007-2016). Ils ont présenté des objectifs productifs, des recommandations et des modalités de mise en œuvre pour mobiliser et attirer les investissements privés. Actuellement, la production aquacole de la Tunisie est de l'ordre de 7 275 tonnes en 2011, dont plus de 80% provient de l'industrie de la pêche maritime (Source : G.I.P.P.).

En Sicile, la production de poisson et l'industrie de la pêche ont un impact important sur l'économie et l'emploi. La valeur ajoutée conjointe de la production de la pêche et de l'aquaculture est de 234 (2012) millions d'euros (ISTAT) et environ 26 700 emplois ; une partie importante de la flotte de pêche nationale est concentrée dans la région, même si ces dernières années, la politique de conservation des ressources de l'UE a considérablement réduit le nombre de navires de pêche et leur tonnage. Fin 2013, ils opéraient dans 48 ports de pêche siciliens n. 2 892 bateaux, contre plus de 3 000 en 2011 (Source : Rapport annuel sur la pêche aquacole en Sicile 2013. Observatoire des pêches en Méditerranée). Selon le plan stratégique pour la période 2014-2020 pour l'aquaculture italienne (Source : Ministère des politiques agricoles et forestières), la Sicile, malgré la longueur de ses côtes, n'est pas l'une des premières régions italiennes pour la production aquacole. Selon les données du ministère, le secteur de l'aquaculture compte actuellement 102 employés et 13 usines actives pour une production totale d'environ 4 250 tonnes par an et une valeur de production d'environ 13 millions d'euros.

## ANALYSE SWOT

La matrice SWOT créée dans le cadre du PROGRAMME OPÉRATIONNEL CONJOINT ITALIE-TUNISIE 2014-2020 montre un secteur agricole stratégique pour l'économie tunisienne mais en même

Economia e settori produttivi						
Settore Agricolo						
S4	Il settore agricolo continua ad occupare un posto strategico per l'economia tunisina, generando oltre il 12% del PIL e contribuisce alla creazione di occupazione per il 16% della popolazione attiva; esso costituisce il principale o addirittura l'unica fonte d'impiego nelle aree rurali e interne	W6	Potenziale produttivo sotto-sfruttato a causa di una molteplicità di vincoli, tra cui: struttura fondiaria, mancanza di qualificazione professionale, relativamente limitate risorse finanziarie; scarso accesso al finanziamento bancario (in Tunisia e Sicilia)	O4	Il ricco potenziale agricolo nelle zone del programma fornisce significative opportunità di investimento particolarmente in agricoltura biologica destinata all'esportazione (olio, frutta ...), floricoltura e piante ornamentali, coltivazione di piante officinali	
S5	Nel territorio siciliano, si segnalano buone prestazioni per il settore e un recupero positivo è stato registrato per agricoltura, silvicoltura e pesca	W7	Carenze nella gestione della vulnerabilità del settore contro la siccità; L'espansione di irrigazione che è stato finora il fattore principale per l'intensificazione della produzione è ostacolata dall'impovertimento delle risorse idriche	O5	Le opportunità di investimento sono aumentate di più in settori specifici come l'imballaggio e la refrigerazione dei prodotti agricoli e della pesca (Tunisia)	
S6	In Sicilia, significativo sviluppo dell'agricoltura biologica in termini di produzione e di numero di aziende attive nel settore	W8	Invecchiamento della popolazione agricola il 23% degli agricoltori oltre i 65 anni	O6	Presenza di strutture di ricerca situate in zone ammissibili tunisine e significativo potenziale scientifico del settore	
		W9	Vincoli per l'introduzione di nuove tecnologie di produzione (in Tunisia: tasso di analfabetismo degli agricoltori è 81%, solo il 9,6% degli agricoltori hanno un livello di istruzione che va oltre l'istruzione primaria); rapporto d'inquadramento molto debole per il personale: un ingegnere ogni 2700 coltivatori)			
					T7	Forte dipendenza dagli agenti atmosferici in entrambi i territori: in Tunisia, quasi la metà del valore della produzione agricola è vulnerabile a causa dei fenomeni climatici
					T8	Per la Tunisia, l'imposizione di un numero sempre più elevato di ostacoli non tariffari da parte della UE (che è il cliente principale per le esportazioni di prodotti agricoli) potrebbe influenzare negativamente l'esportazione del settore, le potenzialità e l'ampliamento della bilancia commerciale per prodotti agricoli
					T9	Quota di mercato delle esportazioni minacciata a causa di un aumento della concorrenza e delle nuove esigenze dei consumatori europei (prodotti organici, tracciabilità, qualità e freschezza dei prodotti)

temps faible, tant en Sicile qu'en Tunisie, en raison d'une multiplicité contraintes telles que la structure foncière, le manque de qualifications et de compétences professionnelles spécialisée (en Tunisie le taux d'analphabétisme des agriculteurs est de 81%), l'accès limité aux ressources financières et à la sécheresse. Cependant, les zones couvertes par le programme Italie-Tunisie présentent d'excellentes opportunités d'investissement, surtout grâce à l'agriculture biologique et au kilomètre zéro, principalement en Sicile, bien que souvent fortement influencée par des facteurs climatiques imprévisibles, surtout en Afrique du Nord. Parmi les menaces pour le secteur agricole des deux pays, il est également possible d'inclure l'augmentation de la concurrence des entreprises d'autres territoires liés à l'évolution des besoins des consommateurs européens (produits bio, traçables, de qualité et frais).

### 1.3.1 Des menaces aux opportunités pour le secteur agricole

Si les changements dans les habitudes des consommateurs finaux menacent concrètement les entreprises italiennes et tunisiennes, ils représentent en revanche un défi incontournable pour les réalités entrepreneuriales. Il est donc nécessaire d'étudier les tendances de consommation actuelles, en particulier compte tenu de la période historique particulière dans laquelle se trouve la communauté mondiale en raison de l'épidémie de Covid19.

## 1.4 ETUDE DES TENDANCES DU MARCHÉ DANS LE SECTEUR AGROALIMENTAIRE

### 1.4.1 La tendance des produits bio et km0 en Italie

L'agriculture biologique en Italie, au 31 décembre 2019, se caractérise par une surface cultivée de près de 2 millions d'hectares et pour un nombre d'opérateurs qui dépasse les 80 000 unités. Depuis 2010 l'augmentation enregistrée est de plus de 879 000 hectares et 29 000 fermes

(transformation SINAB sur données des organismes de contrôle, des administrations régionales et des SIB). La surface biologique atteint 1 993 236 hectares, marquant, par rapport à 2018, un +35 mille hectares avec une croissance contenue au 2 %. Quant à l'agriculture italienne, le niveau de composition reste stable et défini par les 3 orientations production représentant plus de 60 % du total : Prairies de pâturage (551 074 ha), Cultures fourragères (396 748 ha) et Céréales (330 284 ha). Ces catégories sont suivies, par extension, des surfaces bio investies dans l'olivier (242 708 ha) et la vigne (109 423 ha). De la comparaison avec 2018, les surfaces la variation de surface des orientations de production considérées est stable (avec des augmentations autour de 1 %) pour les cultures fourragères et les céréales, tandis que les prairies de pâturage et les oliviers 2% et la Vigne 3%. La Sicile, à ce jour, compte plus de 370 000 hectares de terres agricoles menée par 10 596 opérateurs. En général, les fermes biologiques en Italie elles représentent 6,2 % du total des exploitations. Le nord-est, le sud et les îles s'écartent de cette valeur avec une différence maximale de plus et moins 0,5 %, tandis que la valeur d'incidence atteint 4,8 % dans le Nord-Ouest et 8,2% dans le Centre du pays ; à partir de 2019, les producteurs biologiques s'élèvent à environ 59 000 unités, des préparateurs à 9 500 entreprises, des producteurs/préparateurs à près de 12 000 unités et importateurs à environ 500 entreprises.

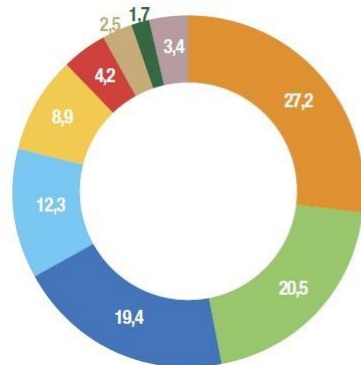
	Operatori biologici		Variatione 2019/2018
	2018	2019	%
<b>TOTALE</b>	<b>79.046</b>	<b>80.643</b>	<b>2,0</b>
Produttori esclusivi	58.954	<b>58.697</b>	-0,4
Preparatori esclusivi	9.257	<b>9.576</b>	3,4
Produttori / Preparatori	10.363	<b>11.843</b>	14,3
Importatori*	472	<b>527</b>	11,7

*\*Gli "importatori" comprendono gli operatori che svolgono attività di importazione esclusiva o meno, come attività di produzione e/o preparazione*

### La demande de produits bio en Italie

En Italie, la consommation de produits agroalimentaires biologiques a augmenté de +4,4 % au cours de la dernière année, dépassant les 3,3 milliards d'euros (données actualisées au premier semestre 2020). Pour définir la valeur du marché bio italien, il faut ajouter la consommation de Ho.re.ca, des cantines scolaires et des exportations, non encore estimées. L'incidence globale des ventes de produits biologiques sur les dépenses agroalimentaires italiennes est de 4 %. En 2020, 90 % des consommateurs italiens ont acheté plus de trois fois un produit agroalimentaire bio (+1,4 % par rapport à 2019) ; une valeur qui monte à 97% si l'on considère les familles qui l'ont fait au moins une fois.

Les données ISMEA Nielsen montrent une augmentation à la fois pour les produits de consommation emballés, auxquels l'attention a été la plus portée dans les premières semaines de l'urgence Covid, et pour les produits frais en vrac. De manière générale, la consommation agroalimentaire italienne a été moins affectée par les restrictions imposées par le confinement que le reste des secteurs de production, malgré la situation économique délicate en Italie. Les estimations de la consommation de produits biologiques au cours de l'année écoulée montrent une croissance transversale dans toute la péninsule, quoique, encore une fois, à des vitesses différentes : tandis que dans le Nord-Est, la consommation de produits biologiques a augmenté de +7 par rapport à la même période de l'année précédente. 0,2%, des augmentations plus faibles ont été enregistrées dans les autres régions du pays, en particulier dans le Sud.



\*Altri Comparti include:  
Carni, Ittici, Miele, Salumi,  
Birra, Vini e Spumanti  
e Altre bevande alcoliche.

Fonte: Elaborazioni ISMEA su dati Nielsen

### Consommation pendant le confinement (mars - mai 2020) de produits alimentaires

Les restrictions imposées par les décrets émis en raison de la propagation de l'urgence Covid-19 ont eu des effets sur les habitudes de consommation des Italiens. Quant à l'agroalimentaire conventionnel, pour le secteur bio, les transactions dans la grande distribution ont augmenté pendant la quarantaine : les ventes en Italie ont augmenté de +11% par rapport aux mêmes semaines de 2019 et, en général, les moyennes et longues conservations. produits qu'ils préfèrent aux produits frais. L'urgence Covid 19 a eu des répercussions importantes dans le secteur laitier. Cependant, la consommation de produits certifiés biologiques de la catégorie n'a pas été sérieusement affectée, bien que des tendances hétérogènes aient été constatées. Les œufs bio se confirment comme un produit particulièrement apprécié des consommateurs (+25%) encore plus pendant le confinement qui les oblige à être un ingrédient indispensable à conserver au réfrigérateur pour la préparation des pâtes fraîches et des desserts.

Consumi prodotti biologici GDO*	Lockdown	Consumi prodotti biologici GDO*	Lockdown
BIO	+11,0%	Ittici	+32,0%
Dolci e dessert	+3,0%	Latte e derivati	+8,0%
Bevande ed alcolici (excl vino)	+15,0%	yogurt	-9,0%
Birra	-5,0%	formaggi e latticini	+14,0%
Carni fresche	+34,0%	latte fresco	+9,0%
carni fres.avicole	+18,0%	latte UHT	+41,0%
carni fres.bovine	+123,0%	Miele	+43,0%
Derivati dei cereali	+7,0%	Olio extravergine	+13,0%
farine e semole	+92,0%	Ortaggi	+20,0%
merendine	-29,0%	ortaggi IV gamma	-14,0%
pane e sostitutivi	-4,0%	ortaggi freschi	+10,0%
pasta fresca	-22,0%	ortaggi trasformati	+30,0%
pasta secca	+3,0%	Salumi	+18,0%
base e pizze	+63,0%	Uova	+25,0%
prodotti prima colazione	-7,0%	Spumanti+champagne	+4,0%
riso	+15,0%	Vino	+12,0%
Frutta	+7,0%		
frutta fresca	+13,0%		
frutta con guscio	-17,0%		
frutta trasformata	+2,0%		

\*dati al 17 maggio 2020  
Fonte: Nielsen GDO Peso Fisso

#### 1.4.2 Produits au km 0 (zéro)

Le kilomètre zéro en économie est un type de commerce dans lequel les produits sont commercialisés et vendus dans la même zone de production. Le terme « zéro kilomètre » dans le secteur agroalimentaire désigne une politique économique qui privilégie l'alimentation locale, par opposition à l'alimentation mondiale. La diffusion de ces produits est souvent liée à l'intention de réduire, par ses propres pratiques de consommation, l'impact environnemental qu'entraîne le transport d'un produit : en particulier, les pratiques de production, de distribution et de consommation réduisent l'émission de dioxyde de carbone qui va augmenter le niveau de pollution. L'idée de produits "zéro km", étant sensible à la réduction de l'énergie utilisée dans la production à 0 km, renvoie à une dimension spatiale qui est liée à une utilisation consciente du territoire, faisant redécouvrir au consommateur sa propre identité territoriale à travers les produits locaux. C'est une manière de s'opposer à la standardisation du produit, qui entraîne une augmentation de la productivité mais une perte de diversité. Produits ; soit, les producteurs eux-mêmes peuvent "ouvrir" les "marchés fermiers", c'est-à-dire les marchés locaux. La vente directe est donc l'expression maximale de la chaîne d'approvisionnement courte. Outre la fourniture de produits de qualité, l'objectif est de réduire les coûts du produit final, rendant ainsi ces coûts moins onéreux tant pour le consommateur que pour le producteur lui-même.

Selon le rapport ISPRA 2018, « [...] les réseaux alimentaires courts, locaux, biologiques, solidaires et à petite échelle réduisent les intermédiaires et l'apparition de surplus et de gaspillage, également en raison de la plus grande valeur économique des produits. Les aliments sont conservés plus longtemps pour consommateurs. Ils ont tendance à développer une plus grande sensibilité aux processus alimentaires et à valoriser les aliments qu'ils acquièrent. Par ailleurs, meilleure est la planification et la coordination de la production avec la consommation, la gestion des invendus, la maîtrise des contraintes techniques et commerciales, plus équitable et partagée est la détermination du prix de l'alimentation » et, de plus, « [...] les circuits courts, biologiques et locaux réduisent les niveaux de pertes dans toutes les phases précédant la consommation finale jusqu'à seulement 5%, alors que normalement ces niveaux oscillent entre 30 et 50 % » (Source : ISPRA - Gaspillage alimentaire : une approche systémique pour une prévention et une réduction structurelles - 267/2017).

Le tableau suivant résume les données approximatives pour trois différents types de systèmes alimentaires concernant les déchets conventionnels et l'efficacité pour les mêmes ressources utilisées. Des niveaux intermédiaires de déchets pour la consommation sont supposés pour les chaînes d'approvisionnement courtes-locales-biologiques. La plus grande efficacité des réseaux alimentaires écologiques, solidaires, locaux et artisanaux, si elle est largement répliquée au niveau systémique, pourrait garantir l'efficacité dans l'atteinte des objectifs de protection et de valorisation socio-écologique, utilisant ainsi une quantité globale de ressources moindre (inversion du paradoxe de Jevons) et prévenir les impacts négatifs (Garnett et al., 2015). Ces réseaux ont des caractéristiques qui doivent être encouragées et propagées, telles que la résilience, la stabilité, la durée, l'autosuffisance, l'autonomie, la diversification, l'autorégulation. Évidemment, pour une meilleure performance et pour qu'il y ait un changement réel et efficace de la structure des systèmes alimentaires, il faut que les quatre caractéristiques fondamentales des systèmes alternatifs soient présentes simultanément : écologique, solidaire, local et artisanal.

	Sistemi alimentari industriali	Sistemi con filiere corte, locali, biologiche	Sistemi agroecologici locali, di piccola scala con reti solidali
Spreco alimentare convenzionale (%)	40 - 60 %	15 - 25 %	5 - 10 %
Efficienza a parità di risorse impiegate (% rispetto ai sistemi industriali)	100 %	200 - 400 %	400 - 1200 %

### Km 0 en restaurants et shopping au km 0

Ces dernières années, le km 0 est devenu de plus en plus populaire dans les restaurants qui ont décidé d'adopter une proposition qui se réfère exclusivement aux produits et aliments cultivés dans le voisinage immédiat. Le restaurant 0 km sert des plats préparés uniquement avec des produits locaux issus de la filière courte. Cela permet d'avoir un repas durable et non polluant. De plus, tous les aliments utilisés ont été cultivés au rythme des saisons, garantissant une naturalité inégalée même dans le processus de culture. Par conséquent, le menu proposé change en fonction de la saison et des produits que la région propose à cette période particulière de l'année. C'est l'un des aspects qui rend ces types de restaurants uniques. Ces aliments ne voyagent pas sur l'autoroute ou dans des bennes à ordures pour entrer dans les cuisines. L'achat de produits 0 km dans les restaurants vous permet de ne pas engager de frais supplémentaires puisque c'est le même producteur qui s'occupe de la vente et de la distribution.

### Les différences entre les produits km 0 et les produits bio

Les aliments biologiques sont les produits qui dérivent d'une pratique qui n'inclut pas l'utilisation de produits nocifs pour la santé ou pour l'environnement qui nous entoure tels que les engrais chimiques et les solutions insecticides qui impliquent une exploitation abusive et irrespectueuse de l'écosystème qui nous entoure de la faune présente dans le respect de diverses réglementations nationales et communautaires bien définies. Les produits km0 font référence aux aliments d'une même zone ou zone de production, ce sont des produits que nous achetons directement auprès de producteurs ou de détaillants à proximité. Il n'y a pas tellement d'intermédiaires à long terme pour ces produits qu'on les appelle "chaîne courte" ; alors que les produits biologiques pour être commercialisés en tant que tels doivent nécessairement être certifiés par un organisme de contrôle autorisé par l'administration publique compétente, les produits à circuit court ne sont certifiés par aucun organisme mais ce qui qualifie essentiellement la production est la distance du lieu de culture.

#### 1.4.3 Les nouvelles habitudes des Italiens après la pandémie de Covid19

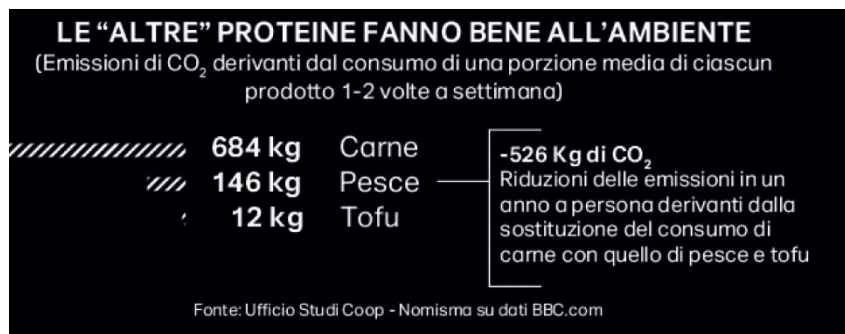
Le confinement résultant de l'urgence sanitaire Covid-19 a modifié les habitudes de consommation des Italiens en renforçant leur sensibilité aux questions de santé, de sécurité, d'origine et durabilité des produits alimentaires achetés. C'est ce qui ressort du focus sur les tendances de consommation de l'Observatoire "Le monde après le confinement" de Nomisma, dont la dernière analyse a été réalisée pour la Coop. La pandémie, la répétition et de plus en plus des événements météorologiques défavorables dramatiques et, en fin de compte, des étés de plus en plus chauds ont imposé les effets néfastes du changement climatique à l'attention de l'opinion publique mondiale. Une nouvelle prise de conscience qui semble pour la première fois déclencher un effort concret pour limiter émissions et contenir le réchauffement climatique dans des limites

acceptables. Depuis la pandémie, une Italie différente et transformée émerge, à partir de ses propres valeurs de référence ; les Italiens se concentrent sur le bien-être et les soins personnels, mais accordent une importance croissante au contexte qui les entoure. De force à rentrer chez eux par la pandémie, les Italiens ont donné une nouvelle centralité à leur relation avec une alimentation devenue satisfaction et refuge – contre l'ennui et le stress – et soin de soi – avec des fruits, légumes et plats faits maison – mais aussi, malheureusement, excès et dysfonctionnement. Si le régime méditerranéen reste la référence culturelle dominante, différents systèmes de valeurs et préférences de consommation convergent et s'intègrent de manière plus ou moins fluide. Pensez Bio et veg, gourmet et hyperprotéiné, flexitariens et nocarbs. Mais c'est la durabilité et l'attention au climat qui influencent la culture alimentaire émergente. Au cours de la dernière année, un Italien sur deux a changé ses habitudes alimentaires et pas moins de 4 sur 10 déclarent avoir adopté une alimentation plus saine et plus équilibrée qu'il y a un an.



Avec un public de consommateurs de plus en plus attentifs à la santé et conscients de l'impact environnemental de la production de viande et de dérivés, la demande de sources alternatives de protéines augmente. Ils grandissent ainsi des ventes à deux chiffres de produits de la pêche, de substituts de légumes, de fruits secs et de graines protéagineuses. Les Italiens savent désormais que les protéines animales, en particulier celles issues de la viande rouge - s'ils sont consommés en excès, ils peuvent présenter des risques importants à long terme santé personnelle. En même temps, il y a une prise de conscience de plus en plus répandue que les mêmes sources les protéines ont un impact particulièrement important sur l'environnement et le réchauffement climatique par rapport aux autres alternatives nutritionnelles. Qu'il suffise de rappeler qu'en un an, une personne consomme une portion moyenne de viande 1 à 2 fois par semaine permet d'introduire 694 kg de CO2 dans l'atmosphère. Dans le cas d'une portion moyenne de poisson, cette quantité est réduite à 146 kg, alors qu'elle est de seulement 12 kg l'émission annuelle de CO2 causée par ceux qui mangent du tofu 1 à 2 fois par semaine.

Cette prise de conscience, de plus en plus répandue, pousse beaucoup à expérimenter des sources alternatives pour combler leurs besoins en protéines. Ainsi, à côté des sources de protéines classiques que sont la viande et de ses dérivés, on note déjà une forte progression des substituts végétaux (+24,5%) et des produits de la pêche (18,8%). Et même les collations offrent de nouvelles alternatives protéinées. Dans les premiers mois de cette année, les noix et les graines ont enregistré une croissance à deux chiffres, respectivement de +11,9% et +11,4%.



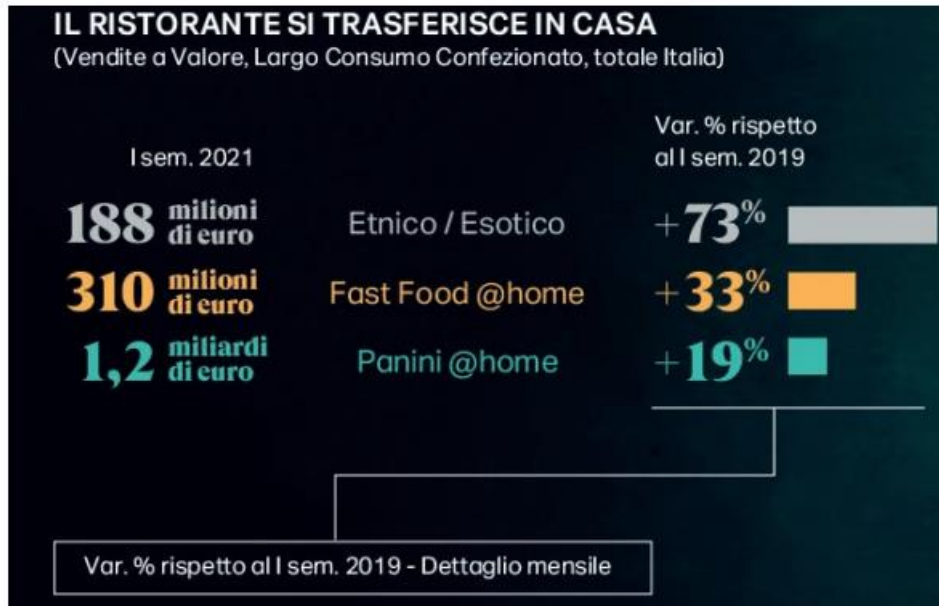
Une plus grande attention à la santé, à l'environnement et au bien-être animal élargit le marché du végétal s'appuyant même au-delà des frontières de l'identité végétale, accélérant une tendance qui était déjà en place avant Covid : sans surprise, au premier semestre 2021 les ventes de produits vegan dans la grande distribution ont atteint 312 millions d'euros.



La sensibilità dei consumatori alla questione della durabilità ambientale, sociale ed economica resta elevata e si riflette nella composizione del carrello alimentare. I verdi sono diventati attributi essenziali per la proposta di valore di un numero crescente di imprese e di prodotti. E di più in più d'Italiansi scelgono marchi e insegne attenti alla protezione dell'ambiente, della comunità e del territorio. "Durable", "recyclable", "biologico", "100% nature": di più in più spesso gli Italiani scelgono di mettere i prodotti alimentari che hanno sull'etichetta nel carrello e sulla tavola affermazioni che fanno riferimento all'ambiente e alla durabilità. La pandemia ha puntato i riflettori su questi temi e oggi più che mai le caratteristiche "verdi" dei prodotti sono diventate un fattore cruciale per orientare le scelte di consumo alimentare. Nei primi sei mesi del 2020, il valore del carrello "verde" in Italia ha raggiunto 10 miliardi di euro (+8% rispetto all'anno precedente) e quasi nove italiani su dieci dichiarano di prestare attenzione agli aspetti di durabilità. La crisi sanitaria ha anche modificato i luoghi di consumo alimentare spostando verso il domicilio numerose occasioni di convivialità che si svolgevano precedentemente fuori dal domicilio. Anche dopo la pandemia, gli Italiani non abbandonano l'abitudine outdoor@home e riempiono i loro carrelli di sushi e fast-food. Non rinunciano nemmeno alla consegna di pasti ma dopo aver goduto di pizze e dolci, ricompensano soprattutto nel 2021 le nuove tendenze locali, sane e verdi. La pandemia ha costretto gli Italiani a rimanere confinati nella dimensione domestica, costringendoli a rinunciare a molte occasioni di convivialità alimentare a cui si sono abituati negli ultimi anni. Anche con la riapertura di ristoranti e bar e il ritorno progressivo del consumo all'aperto,



l'habitude prise pendant les mois de confinement de recréer l'expérience du plein air chez soi en achetant des produits prêts à consommer disponibles en grande distribution ou en recourant aux nouvelles propositions ne semblent pas s'effacer de la livraison de repas.



La confiance retrouvée des Italiens et des restaurateurs est le moteur du redémarrage de la restauration hors domicile. Avec l'arrêt des restrictions et le boom du respect de la campagne de vaccination, on se sent plus en sécurité pour aller au restaurant. et les prévisions de dépenses des Italiens pour les prochaines années pour ce type de consommation sont optimistes. Les occasions conviviales anticiperont la reprise en matière de restauration de service.

Bien que le COVID ait accéléré les changements d'habitudes de consommation, les rendant plus fluides et moins prévisibles, aller au restaurant d'ici la fin de cette année est une intention déclarée de 53% des Italiens alors que plus de 4 sur 10 sont déjà retournés au restaurant 'out- à domicile avec la même fréquence que la période pré-pandémique.